

[Text]

• 1428

The Chairman: Order, please.

We have with us a couple of very distinguished gentlemen from the Friends of the National Arts Centre Orchestra, Mitchell Sharp and Gordon Robertson, both individuals well-known to Canada and certainly to the scene of Ottawa.

I would like to welcome you individuals here today. I am pleased you accepted our invitation to assist the committee in looking into the National Arts Centre.

A moment ago I had a brief discussion with one of our citizens who is a guest here today visiting the committee, and I want to ask the first question because it was asked of me. She says a lot of people do not know that our National Arts Centre Orchestra does a fair amount of travelling within this country. Mr. Sharp or Mr. Robertson, maybe you could tell this committee, because you do follow its activities, does it travel enough in Canada? Do people across Canada know about the National Arts Centre Orchestra—not since it was on strike, but prior to and now—with respect to bringing it to as many Canadians as possible?

• 1435

Hon. Mitchell Sharp (Friends of the National Arts Centre Orchestra): Mr. Chairman, Mr. Robertson and I would like to express some general views about the orchestra. I am sure Mr. Robertson would be happy to answer the questions afterwards. He asked me if I would make a preliminary statement. I think it would be desirable to do so because some of the issues that are being faced by the National Arts Centre and by this committee in making its recommendations are pretty fundamental.

The Chairman: Sure. Go ahead.

Mr. Sharp: Some months ago Gordon Robertson, Gordon Fairweather, Hamilton Southam and I became so concerned about the future of the National Arts Centre Orchestra that we constituted ourselves a committee to make representations to Mr. Robert Landry, Chairman of the Board of Trustees of the National Arts Centre. We visited Mr. Landry on several occasions before the orchestra members went on strike and during the strike, and wrote letters to him summarizing our views. We also wrote to the Hon. Marcel Masse, Minister of Communications. Although the strike was settled, apparently on terms broadly acceptable to the orchestra players, we continue to have serious concerns about the future. That is why, Mr. Chairman, we accepted the invitation to appear before your committee today.

Our concerns about the future of the orchestra are both short-term and long-term. The short-term concerns arise from what appears to us to be a lack of public confidence in the management of the National Arts Centre. The long-term

[Translation]

Le président: À l'ordre.

Nous avons deux personnages de marque, qui font partie des Amis de l'orchestre du Centre national des Arts, soit M. Mitchell Sharp et M. Gordon Robertson, tous deux très bien connus au Canada et certainement à Ottawa.

Je tiens à vous souhaiter la bienvenue ici aujourd'hui, messieurs. Je suis ravi que vous ayez accepté notre invitation à participer aux travaux du comité qui examine le rôle et le mandat du Centre national des Arts.

Il y a quelques instants, j'ai parlé brièvement avec une personne qui se trouve parmi nos invités aujourd'hui et je tiens à poser la première question parce qu'elle me l'a posée. Elle a dit que beaucoup de gens ignorent que notre orchestre du Centre national des Arts voyage beaucoup dans le pays. Puisque vous suivez les activités de l'orchestre, monsieur Sharp ou monsieur Robertson, vous pourriez peut-être dire au comité si l'orchestre voyage suffisamment au Canada? Les Canadiens connaissent-ils l'orchestre du Centre national des Arts, ou du moins le connaissent-ils avant la grève, c'est-à-dire le fait-on connaître au plus grand nombre possible de Canadiens?

L'honorable Mitchell Sharp (Les Amis de l'Orchestre du Centre national des Arts): Monsieur le président, M. Robertson et moi-même souhaiterions formuler quelques remarques générales sur l'orchestre. Je suis sûr que M. Robertson se fera un plaisir de répondre ensuite aux questions. Il m'a demandé de faire une déclaration préliminaire. Je pense que ce serait utile car certains des problèmes auxquels sont confrontés le Centre national des Arts et notre comité pour formuler ses recommandations sont assez fondamentaux.

Le président: Bien sûr.

M. Sharp: Il y a quelques mois, Gordon Robertson, Gordon Fairweather, Hamilton Southam et moi-même, profondément inquiets du sort de l'Orchestre du Centre national des Arts, avons décidé de nous constituer en comité pour intervenir auprès de Robert Landry, le président du conseil d'administration du Centre national des Arts. Nous l'avons rencontré à plusieurs reprises avant et pendant la grève des membres de l'orchestre, et nous lui avons écrit des lettres résumant notre point de vue. Nous avons aussi écrit au ministre des Communications, l'honorable Marcel Masse. Bien que la grève ait abouti à un règlement qui semble globalement acceptable pour les musiciens de l'orchestre, nous demeurons très préoccupés par l'avenir. C'est pourquoi, monsieur le président, nous avons accepté votre invitation à comparaître aujourd'hui.

Nous sommes préoccupés par l'avenir de l'orchestre à la fois à court terme et à long terme. À court terme, ce qui nous inquiète, c'est l'absence apparente de confiance du public dans la direction du Centre national des Arts. À long